

09.02.2017

Pourquoi le prix du téléphérique a flambé

Remis en cause pour des raisons de coût, le téléphérique se fera finalement selon la technique 3S initialement prévue. La facture tient compte de l'intégration de la maintenance au marché./Doc. Groupement Poma.

Menacé un temps car jugé trop coûteux, le projet de téléphérique urbain Oncopole-Rangueil est désormais sur les rails. Avec pourtant une facture à la hausse. Explications.

111,4 millions d'euros TTC. C'est le montant du marché signé lundi entre la Smat (société pour la mobilité de l'agglomération toulousaine) et le groupement Poma pour la conception, la réalisation et la maintenance du téléphérique qui doit relier, à l'horizon 2020, l'Oncopole, le CHU de Rangueil et l'Université Paul-Sabatier (les 3 futures stations).

Certains de nos lecteurs se sont étonnés de la facture, bien loin, comme nous le rappelions (notre édition d'hier) des 44 M€ du projet initial et des 80 M€ du projet envisagé par l'équipe Cohen en 2014.

Pour Francis Grass, président de la Smat, ces chiffres n'ont rien de comparable : «Les études antérieures n'évoquaient que le seul coût de réalisation du projet. La maintenance n'était pas citée», explique le patron de la société chargé des grands projets futurs en matière de mobilité dans la métropole. «Nous avons préféré obtenir un engagement ferme sur 20 ans concernant la maintenance, afin d'éviter tout problème d'entretien et de maintenance, voire de remplacement de pièces éventuellement défectueuses. Nous avons fixé un niveau d'exigence et la mise en concurrence a porté ses fruits puisqu'on a obtenu un marché avec un tarif très compétitif de 1,91 million d'€ (HT) par an».

Joël Carreiras, l'ex patron PS de la Smat, qui a suivi les débuts du projet Aerotram, ne souhaite pas polémiquer : «J'ai défendu ce projet. Je suis content qu'il arrive à terme et constate que mes successeurs, qui l'ont remis en cause pour des questions de coût, après avoir étudié la solution monocâble sont revenus au tricâbles que nous avons choisis, qui présente plus de garanties en termes de sécurité, d'insertion dans le paysage (moins de pylônes) et pour une éventuelle prolongation. On était sur 70-80 M€ sans la maintenance. Je regrette seulement qu'on ait perdu deux ans pour des raisons finalement politiciennes».

Les propos de l'actuel président de la Smat font songer aux problèmes récurrents des escalators du métro. Pas question que le téléphérique soit confronté dans quelques années aux mêmes soucis. La maintenance compte pour près de 40 M€ (HT) dans le marché global, la partie conception et construction étant chiffrée à 54,60 M€ (HT) exactement.

Le chiffre :

111 millions d'€> Le coût global du marché. Signé entre Smat et Poma, il comprend la conception, la réalisation et la maintenance sur 20 ans du téléphérique.

Philippe Emery